



Le Chemin du Roy

Bulletin de liaison n° 52 de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 27, n° 2

Automne 2021

ISSN 1492-45602

Un dossier
à lire :
L'histoire des
élections dans
Portneuf de
1792 à 1838

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			Prochaine année d'élection	
Président:	André Parent	418-656-0206	2022	aparent@videotron.ca
Vice-président:	Jacques Vézina	418-876-2435	2022	vezjac@videotron.ca
Trésorier:	Réal Michaud	418-876-2184	2021	michaudreal@videotron.ca
Secrétaire de réunion:	Lise Gauvin	418-876-3075	2022	lise_gauvin@hotmail.com
Administratrices et administrateurs:	Réginald Blanchard	418-876-2092	2021	dumasblanchard@videotron.ca
	Micheline Côté	418-283-0668	2022	mousseline70@outlook.com
	Albert Dubuc	418-876-2026	2022	dubuc.albert@videotron.ca
	Louise Dumas	418-876-4150	2021	ldumas@live.ca
	Pierre Gagné	418-909-0796	2022	gagpie99@hotmail.com
	Rosario Marcotte	418-285-0382	2021	
	Pierre Noreau	418-909-0648	2021	pierre.noreau@videotron.ca

Sommaire

- 3 Histoire des élections dans Portneuf
- 14 Assemblée générale annuelle
- 15 Hommage à une collaboratrice
incomparable : Madeleine Dubuc
De beaux cadeaux à offrir ou à
s'offrir pour Noël
- 16 Une équipe de Neuville en 1966
au Tournoi International de Hockey
Pee-Wee de Québec!
- 18 Les cloches de Neuville, histoire et
langage
- 19 Photos non retenues pour le livre
Neuville, chemin faisán
- 22 Mea Culpa
Erratum
- 24 Merci à nos membres associés

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1^{er} septembre au 30 juin

Lundi: Fermé
Mardi: 9 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi: Fermé
Jeudi: 9 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi: 9 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi: Les 1^{er} et 3^e samedis du mois: 9 h 00 à 12 h 00

Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert
du mardi au vendredi
de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 00.

Société d'histoire de Neuville
912, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0

Téléphone: 418-876-0000
Courriel: histoireneuville@globetrotter.net
Site Internet: www.histoireneuville.com

**En raison de la COVID-19, le local est fermé
depuis le 12 mars 2020, et ce,
pour une durée indéterminée.**

Histoire des élections dans Portneuf¹

Par André Parent

Est-ce que plusieurs d'entre vous saviez que deux Neuvillois ont été députés dans la première chambre d'assemblée? Après cette période, d'autres Neuvillois ont tenté leur chance sans succès. Gagner étant bien sûr le but ultime, mais, même perdant, la candidature à un poste de député mérite d'être soulignée.

PREMIÈRE PARTIE DE 1792 À 1838

L'Acte constitutionnel de 1791²

« Sa Majesté croit qu'il est à propos d'informer la Chambre des Communes qu'il lui paraît être à l'avantage de ses sujets dans la province de Québec, qu'elle soit divisée en deux provinces séparées, qui seront appelées la province du Haut-Canada et la province du Bas-Canada et que c'est, en conséquence, l'intention de Sa Majesté de la diviser, dès qu'elle sera autorisée, par acte du Parlement, de faire les règlements nécessaires au gouvernement desdites provinces; ³ ».

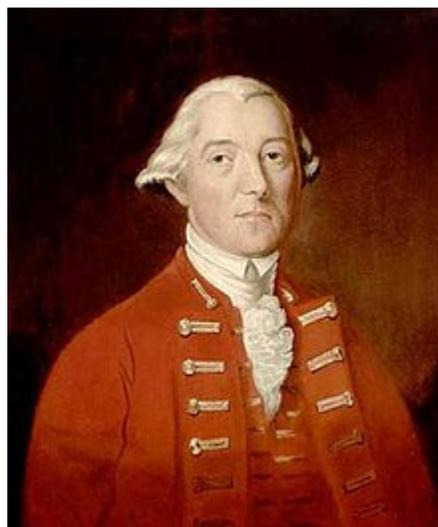
C'est par l'Acte constitutionnel de 1791 que le pays a été divisé en deux : le Haut-Canada et le Bas-Canada. Aussi appelé Acte du Canada, il est le premier pas vers le long processus de la Confédération, mais les structures coloniales rigides ont aussi préparé le terrain pour la rébellion des deux Canada de 1837-1838. L'Acte est aussi connu pour avoir donné le droit de vote aux femmes propriétaires, une inclusion jamais vue selon les normes de l'époque. Le Haut-Canada n'a pas adopté cette clause. L'Acte institue pour les deux provinces une Assemblée d'élus et un Conseil législatif constitué de membres nommés à vie.

L'Acte reçoit la sanction royale en juin 1791 et entre en vigueur le 26 décembre de la même année. Il entérine les changements constitutionnels qui font partie de la réorganisation de l'Amérique du Nord britannique, dans la foulée des milliers de loyalistes venus trouver refuge au Canada au lendemain de la guerre d'Indépendance des États-Unis.

Les têtes dirigeantes



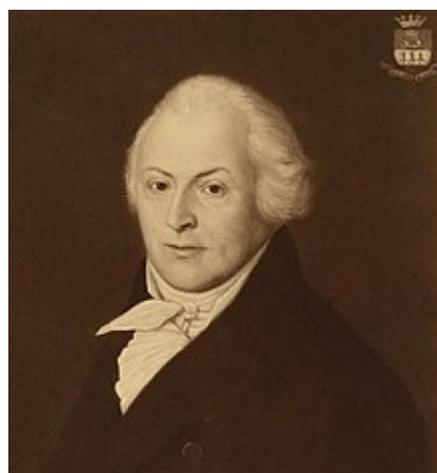
Alured Clarke 1744-1832
Lieutenant-gouverneur
Du 19 août 1791 au 26 décembre 1791



Guy Carleton
Gouverneur



Jean-Antoine Panet
Président de la Chambre d'assemblée
Du 18 décembre 1792 au 28 janvier 1794



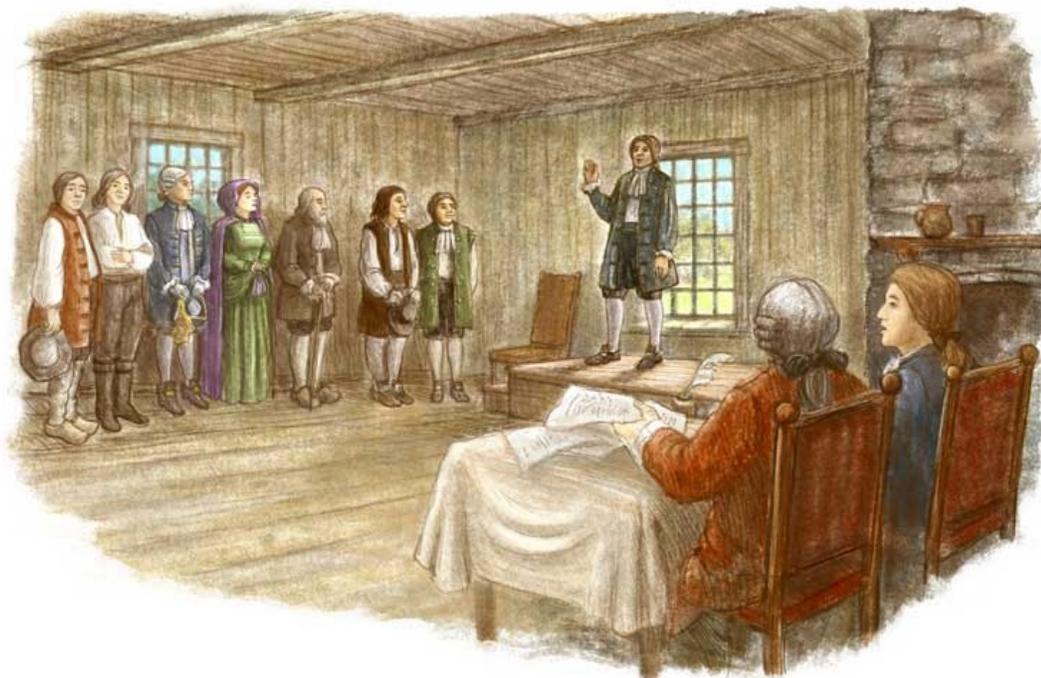
Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière
Président de la Chambre d'assemblée
Du 28 janvier 1794 au 31 mai 1796

« Le projet de loi poursuit quatre objectifs principaux : 1) garantir l'exercice des mêmes droits et privilèges dont bénéficient les autres sujets dans les colonies de l'Amérique du Nord britannique; 2) accorder aux assemblées coloniales le droit de lever des impôts qui financeraient l'administration civile et judiciaire locale, allégeant ce faisant le fardeau qui repose sur le Trésor de l'Angleterre; 3) justifier la division de la Province du Québec en colonies distinctes (le Haut et le Bas-Canada) ayant leurs assemblées législatives provinciales séparées; et 4) renforcer les liens de dépendance politique en remédiant à la faiblesse constitutionnelle des gouvernements coloniaux précédents. Cela implique de renforcer l'autorité et le prestige du Gouverneur en faisant de lui un vrai représentant de la Couronne, et de limiter les pouvoirs des assemblées élues par la création des conseils législatifs indépendants composés de membres nommés. Ces organismes aristocratiques sont créés sur le modèle de la Chambre des Lords britannique et sont consacrés aux intérêts de la Couronne⁴. »

L'Acte garantit la continuité de la propriété des terres possédées sous le régime seigneurial au Bas-Canada. Il crée également les réserves du clergé pour le Haut-Canada. En donnant au Haut-Canada une constitution et une administration séparées, et en favorisant la colonisation britannique dans cet espace, la Grande-Bretagne pose les premiers jalons sur le chemin menant à la Confédération. Cependant, cette loi n'établit pas un gouvernement responsable. Elle répartit plutôt les pouvoirs financiers de façon à favoriser les conseils non élus plutôt que les assemblées élues. Ces facteurs donnent lieu à des conflits politiques et contribuent aux rébellions de 1837-1838.

Conformément à l'article 14 de l'Acte constitutionnel, le lieutenant-gouverneur, Alured Clarke, établit, sans aucune norme, 27 « comtés ». Ainsi, à l'été 1792, lors des premières élections législatives du Bas-Canada, 50 députés sont élus. Le territoire est divisé en 25 districts, comtés ou circonscriptions et en villes et municipalités. On dénombre alors 21 comtés, 2 cités et villes, elles-mêmes subdivisées en quartier est et ouest pour Montréal ainsi que Basse-Ville et Haute-Ville pour Québec, et deux villes et bourgs, Trois-Rivières et William Henry (aujourd'hui Sorel-Tracy).

La période électorale dure alors sept semaines, soit du 24 mai au 10 juillet 1792. Comme il n'y a qu'un seul bureau de vote dans chacune des circonscriptions, l'élection peut durer plusieurs jours pour permettre au plus grand nombre d'électeurs de s'y rendre. Chaque vote est fait publiquement et oralement, souvent en présence des candidats ou de leurs partisans. Dans les circonscriptions qui ont droit à deux représentants, l'électeur exprime deux choix. Il n'y a ni liste électorale ni bulletin de vote. Vingt-trois circonscriptions ont droit à deux représentants, et les quatre dernières à un seul.



Bureau de vote au début du XIX^e siècle : L'officier-rapporteur demande aux électeurs de nommer le candidat de leur choix.

La composition de la Chambre d'assemblée

Au cours de la période de 1792 à 1838, les candidats ont représenté principalement le Parti canadien (canadiens-français), remplacé plus tard par le Parti Patriote, le Parti des bureaucrates (anglophones), remplacé par le Parti britannique. Des candidats dits non-affiliés se sont également fait élire ainsi que des candidats se disant indépendants.

Lors de cette première législature, la Chambre d'assemblée du Parlement du Bas-Canada se compose de 50 députés répartis comme suit : 27 députés élus représentant le Parti Canadien (canadiens-français), 21 du Parti des bureaucrates (anglophones) et 1 député non-affilié. S'ajoutent aux députés 18 conseillers constituant le Conseil exécutif qui représentent tous le Parti britannique.

Le comté de Hampshire

Avant de se nommer Portneuf, du nom du premier seigneur René Robideau de Portneuf, la circonscription électorale issue de l'Acte constitutionnel de 1791 se nomme Hampshire. Cette appellation faisant référence à un district de Grande-Bretagne n'a aucun lien avec une personnalité établie dans la région.

Lors de ces premières élections à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, le comté de Hampshire a droit à deux représentants. Les électeurs choisissent Mathew Macnider au siège n° 1 et Jean Boudreau au siège n° 2.

Premiers députés de Hampshire

Mathew Macnider au siège n° 1

Né en Écosse, fils de William et d'une prénommée Ann. Venu de son pays natal, il se lance dans le commerce à Québec. Il prend sa retraite au printemps 1792. Il investit dans la propriété foncière, acquiert la seigneurie de Bélair (Val-Bélair) en 1788 et en 1789, et celle de Grondines en 1792. Élu député de Hampshire, il appuie le Parti des bureaucrates. Il ne fait qu'un seul mandat, car il décide de ne pas se représenter en 1796. Il tente de nouveau sa chance en 1804, mais est défait.

Jean Boudreau au siège n° 2

Né en Acadie en 1748, fils de Charles Boudrot, descendant d'un des premiers colons de Port-Royal, et de Marie-Joséphine Sincennes.

Afin d'échapper à la déportation de 1755, il s'enfuit avec ses parents. La famille arrive à Québec via l'intérieur des terres à l'automne 1757, puis s'établit à Deschambault peu avant 1764. Il exerce le métier de navigateur, sert pendant la guerre de 1812⁵ comme lieutenant dans la milice. Élu député en 1792, il appuie le Parti canadien. Ne se représente pas en 1796.

Élections générales tenues du 3 juin au 20 juillet 1796

Dans le comté de Hampshire, François Huot est élu au siège n° 1, et Joseph-Bernard Planté de Neuville au siège n° 2.

Joseph-Bernard Planté

Né à Pointe-aux-Trembles (Neuville) et baptisé dans la paroisse Saint-François-de-Sales le 19 décembre 1768, fils de Dominique-Bernard Planté, notaire, et de Marie-Joséphite Faucher. Marie-Joséphite descend en droite ligne de Léonard Faucher dit St-Maurice et de Marie Damois, fille du roi, établis à Neuville en 1669.

Il fait ses études au Petit Séminaire de Québec, entreprend un stage de clerc de notaire avant d'obtenir sa commission de notaire en 1788, profession qu'il pratique à Québec de 1788 à 1826. Il est élu député de Hampshire en 1796, réélu en 1800 et en 1804. Il appuie généralement le Parti canadien durant ces trois mandats. Élu dans le comté de Kent (Chambly), en 1808, il appuie dorénavant le Parti des bureaucrates. Il ne se représente pas en 1809.

Il obtient plusieurs postes de commissaire. Nommé greffier du papier terrier⁶ le 5 avril 1802 et inspecteur général du Domaine du roi le 13 mai 1803. Ayant perdu ces deux fonctions en 1808 à cause de sa participation à la fondation du journal *Le Canadien*⁷, les réintègre après avoir renoncé à ses liens avec ce journal.

Il est nommé juge de paix et sert dans la milice en qualité de lieutenant-colonel. Il siège par ailleurs au conseil d'administration de la Compagnie de l'Union de Québec en 1806; est élu vice-président de la Compagnie d'assurance de Québec contre les accidents du feu en 1818 et de la Banque d'épargne de Québec en 1821. Il occupe également le poste de secrétaire de la section québécoise de la *Loyal and Patriotic Society of the Province of Lower Canada* en 1813, le poste de vice-président de la Société d'agriculture du district de Québec en 1817 et élu président de 1818 à 1821. Enfin, il est élu membre du premier comité de la Société d'éducation du district de Québec en 1821.

Marié dans la cathédrale Notre-Dame-de-Québec le 20 mai 1794 à Marie-Louise Berthelot, fille de Charles, marchand, et de Joseph-Geneviève-Simon Channazard, Joseph-Bernard Planté décède subitement à Québec le 13 février 1826 à l'âge de 57 ans et est inhumé dans l'église Notre-Dame-de-Foy à Sainte-Foy le 16 février 1826.

Son ami intime, Pierre-Stanislas Bédard⁸ fait remarquer « que les soucis et les inquiétudes qu'il avait pris dans les affaires et dont il avait été témoin avaient bien contribué (...) à affaiblir sa force physique. C'était une belle âme dans un corps frêle⁹ ».

À Neuville, il est propriétaire du lot faisant face au cimetière, aujourd'hui le 671, rue Des Érables.

François Huot

Baptisé le 23 août 1756 dans la paroisse Notre-Dame-de-Foy à Sainte-Foy, François Huot, fils de François, cultivateur, et de Marie Maheu, s'intéresse initialement au commerce de détail et il investit dans des entreprises et dans l'immobilier à Québec.

Élu député de Hampshire en 1796 et réélu en 1800. Il retire sa candidature en 1804 mais est réélu en 1808, 1809, 1810, 1814, 1816, en avril 1820 et en juillet de la même année. Il appuie généralement le Parti canadien. Il est le père d'Hector-Simon Huot et le beau-père de Charles Langevin qui seront tous deux élus députés de la même circonscription.

Élections générales tenues du 7 juin au 28 juillet 1800

Dans Hampshire, François Huot et Joseph-Bernard Planté sont réélus.

Élections générales tenues du 18 juin au 6 août 1804

Dans Hampshire, Antoine-Louis Juchereau-Duchesnay est élu au siège n° 1, et Joseph-Bernard Planté est réélu au siège no 2.

Antoine-Louis Juchereau-Duchesnay

Né à Québec le 18 février 1767, fils d'Antoine, seigneur, et de sa première épouse, Julie-Louise Liénard de Beaujeu de Villemonde, Antoine-Louis étudie au Petit séminaire de Québec. Il se joint en 1798, à titre de lieutenant, au Royal Canadian Volunteer Regiment qui fut mobilisé en 1802. Il hérite de son père la seigneurie de Beauport, poursuit sa carrière militaire et devient adjoint à l'adjudant général de la milice du Bas-Canada, puis lieutenant-colonel en 1814. Il agit par ailleurs à titre de juge de paix, dans les districts de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal.

Élu député de Hampshire en 1804 et réélu en 1808 et 1809, il appuie tantôt le Parti des bureaucrates, tantôt le Parti canadien. En 1810, il est assermenté membre du Conseil exécutif, fait membre honoraire en 1812 et devient un membre actif à partir de 1817.



Antoine-Louis Juchereau-Duchesnay
Député de Hampshire

Élections générales tenues du 30 avril au 18 juin 1808

Dans Hampshire, Antoine-Louis Juchereau-Duchesnay est réélu au siège n° 1, et François Huot est réélu au siège n° 2 après l'absence d'un mandat.

Élections générales tenues du 5 octobre au 20 novembre 1809

Dans Hampshire, Antoine-Joseph Juchereau-Duchesnay et François Huot ont été réélus.

Élections générales tenues du 12 mars jusqu'en avril 1810

Dans Hampshire lors de cette élection, François-Xavier Larue de Neuville est élu au siège n° 1 alors que François Huot conserve le siège n° 2.

François-Xavier Larue

Né le 28 octobre 1763 à Pointe-aux-Trembles (Neuville), et baptisé le 29 dans la paroisse Saint-François-de-Sales, fils d'Augustin et de Thérèse Delisle, François-Xavier effectue un stage de clerc de notaire à Québec à compter de 1788. Il exerce ensuite sa profession à Neuville de 1788 à 1843. Ayant hérité d'une ferme dans la seigneurie de Neuville (306, rue Des Érables), il s'occupe d'agriculture. Il fait l'acquisition d'autres propriétés foncières.

Lors des élections de 1792, il est officier-rapporteur¹⁰ dans le comté de Hampshire. Il agit à titre de représentant administratif et financier du seigneur de Neuville de 1832 à 1845. Élu député du comté en 1810, il appuie généralement le Parti canadien. Il ne se représente pas en 1814, mais est réélu lors d'une élection partielle le 8 mai 1826. Réélu en 1827, en 1830 et 1834, il conserve son siège jusqu'à la suspension de la Constitution, le 27 mars 1838.

Il sert pendant la guerre de 1812 en qualité de major de la milice. Il obtient divers postes de commissaire au cours de sa carrière; nommé juge de paix et représentant de la Société d'agriculture. Il refuse par ailleurs, le poste qui lui est offert de présider l'Association des notaires du district de Québec.

Marié le 4 octobre 1790 à Marie-Madeleine Hainse de Saint-Augustin-de-Desmaures, fille de Barthélémy et de Marie-Josephte Bériau, François-Xavier Larue décède le 13 juillet 1855 à l'âge de 91 ans et 8 mois et est inhumé dans l'église Saint-François-de-Sales de Neuville.

Élections générales tenues du 25 mars au 13 mai 1814

Dans Hampshire, George-Waters Allsopp remplace François-Xavier Larue au siège n° 1, et François Huot est reconduit au siège n° 2.

Georges-Waters Allsopp

Né vraisemblablement à Québec et baptisé dans l'église anglicane de Québec le 12 octobre 1753, fils de George, marchand, et d'Anna-Marie Bondfield, Georges Waters Allsopp fréquente l'école secondaire Eaton près de Londres en 1784-1785. À son retour à Québec en 1785, il fait l'apprentissage du commerce avec son père et exploite des moulins dans la seigneurie Jacques-Cartier (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier). Il a également des intérêts dans la seigneurie d'Auteuil (Les Écureuils).

Il est élu député de Buckingham¹¹ en 1796, il ne se représente pas dans ce comté en 1800. Il est élu dans Hampshire en 1814, réélu en 1816, mais ne se représente pas en 1820. Il appuie tantôt le Parti canadien, tantôt le Parti des bureaucrates. Il se représente en 1824, mais il est défait.

Il sert dans la milice pendant le conflit de 1812, occupe des postes de commissaire et de juge de paix.

Élections générales tenues du 8 mars au 25 avril 1816

Dans le comté de Hampshire, George Waters Allsopp et François Huot sont réélus à leur siège respectif.

Élections générales tenues du 6 juin au 25 juillet 1820

Dans le comté de Hampshire, Charles Langevin est élu au siège n° 1, et François Huot est réélu au siège n° 2. Au cours du mandat, François Huot meurt et est remplacé par Jean-Olivier Arcand lors d'une élection partielle tenue en 1822.

Charles Langevin

Baptisé le 1^{er} décembre 1789 à Beauport, fils de Jean Bergevin dit Langevin et de Françoise Villers, Charles Langevin se lance dans le commerce avec son frère Jean, marchand à Québec, puis s'engage dans des opérations d'import-export comme homme de confiance d'un homme d'affaires montréalais.

Pendant la guerre de 1812, il sert en qualité de lieutenant dans le 2^e bataillon de la ville et banlieue de Québec. Élu député de Hampshire en 1820 et réélu à l'élection suivante. Il ne se représente pas en 1824. Il est le demi-frère d'Hector-Simon Huot, fils de François, qui sera également député.

Jean-Olivier Arcand

Baptisé à Deschambault le 22 juillet 1793, Jean-Olivier Arcand, fils de Joseph Arcand dit Boulard et de Marie-Louise Delisle, étudie au Séminaire de Nicolet de 1808 à 1811. Il reçoit une commission d'arpenteur en 1821.

Il s'établit à Yamaska, exerce sa profession d'arpenteur dans les seigneuries et fiefs environnants, est constitué procureur pour le seigneur. En 1837-1838, il participe activement au mouvement patriote dans sa région. Il est emprisonné à Montréal le 29 mars 1838 et libéré au moment de l'amnistie en juillet. Officier de la milice, il sert pendant la guerre de 1812. Il obtient par la suite plusieurs postes de commissaire dont un au Tribunal des petites causes, mais il est destitué en 1838.

Élu député de Hampshire lors d'une élection partielle le 13 mars 1822, suite au décès de François Huot, Il appuie généralement le Parti canadien. Il ne se représente pas aux élections suivantes de 1824.

Élections générales tenues du 10 juillet au 28 août 1824

Dans Hampshire, John Cannon est élu au siège n° 1, et François Drolet au siège n° 2. L'élection de John Cannon est invalidée en mars, et il est remplacé par François-Xavier Larue de Neuville lors d'une élection partielle en 1826.

François Drolet

Baptisé à Saint-Augustin-de-Desmaures le 12 novembre 1772, François Drolet, fils de Philippe et de Marguerite Savard, est marchand dans son village et plus tard à Québec, sur la Côte de la Fabrique et enfin à Maskinongé jusqu'à son décès.

Élu député de Hampshire en 1824, il appuie le Parti canadien puis le Parti patriote à compter de 1826. Il ne se représente pas en 1827.

Élections générales tenues du 6 juillet au 25 août 1827

Dans Hampshire, John Cannon est réélu au siège n° 1 malgré que son élection précédente fut invalidée, et François-Xavier Larue est élu au siège n° 2.

John Cannon

Né à Saint John, Terre-Neuve, vers 1783, fils d'Édward, maître maçon d'origine irlandaise, et d'Helena (Eleanor) Murphy, John Cannon participe à titre volontaire à la guerre contre la France révolutionnaire. Il débarque à Québec en 1795 et devient apprenti de son père avant de devenir cofondateur de la compagnie Edward Cannon and Sons qu'il dirige de 1809 à 1814. Par la suite il fait carrière seul comme maître maçon et, finalement, se lance dans la spéculation immobilière.

Il est élu député de Hampshire en 1824 et appuie le Parti canadien. Malheureusement son élection est annulée en 1826, et il doit céder sa place. Malgré tout, il est réélu en 1827 et il appuie le Parti patriote. Il ne se représente pas en 1830. Après sa carrière politique, il occupe divers postes et est officier de milice pendant un certain temps.

Élections générales tenues du 13 septembre au 26 octobre 1830

Dans le comté de Hantsphire, dorénavant baptisé Portneuf, Hector-Simon Huot, fils de François, est élu au siège n° 1 alors que François-Xavier Larue est réélu au siège n° 2.

Hector-Simon Huot

Né à Québec et baptisé le 16 janvier 1803, Hector-Simon Huot, fils de François, marchand, et de sa troisième femme, Françoise Villers, étudie au Petit séminaire de Québec, fait un stage de clerc et est admis au barreau en 1825.

Élu député de Portneuf en 1830, il prit part à la relance du journal *Le Canadien* et il appuya généralement le Parti patriote. Il est réélu en 1834 pour les patriotes modérés de la région de Québec. Son mandat prend fin avec la suspension de la Constitution, le 27 mars 1838. Il passe ensuite à la politique municipale et est élu conseiller à la Ville de Québec et siège de 1840 à 1842.

Élections générales tenues du 11 octobre au 22 novembre 1834

Dans Portneuf, Hector-Simon Huot et François-Xavier Larue sont réélus.

La rébellion

Rédigées en 1834, les 92 résolutions des patriotes¹², parrainées par Louis-Joseph Papineau et Auguste-Norbert Morin, sont des griefs et des demandes en lien avec l'état du système politique colonial. Le document critique la division du pouvoir dans la colonie et exige un gouvernement responsable face à l'Assemblée législative. La réponse du gouvernement impérial leur parvient sous la forme des résolutions Russell¹³, qui rejettent leurs demandes, pavant ainsi la voie à la rébellion.



Louis-Joseph Papineau



Auguste-Norbert Morin
Futur premier ministre du Québec

Conclusion éditoriale

Selon vous, est-ce la dernière fois que le Québec fera face à un refus...

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DE 1792 À 1834

(Parti canadien PC, Parti des bureaucrates PdB, Parti britannique PB, Parti des patriotes PP, Non-affilié NA et Indépendants Ind. Au fil des ans la députation passe de 50 à 89¹⁴.)

Comté	Date des élections	Résultats	Siège n° 1	Siège n° 2
Hampshire	Du 24 mai au 10 juillet 1792	27 PC, 21 PdB, 1 NA. (49)	Mathew Macnider	Jean Boudreau
Hampshire	Du 3 juin au 20 juillet 1796	29 PC, 19 PB, 1 NA (49)	François Huot	Joseph-Bernard Planté
Hampshire	Du 7 juin au 28 juillet 1800	27 PC, 21 PdB, 2 NA (50)	François Huot	Joseph-Bernard Planté
Hampshire	Du 18 juin au 6 août 1804	29 PC, 20 PdB, 1 NA (50)	A.-L. Juchereau-Duchesnay	Joseph-Bernard Planté
Hampshire	Du 30 avril au 18 juin 1808	30 PC, 18 PdB, (48)	A.-L. Juchereau-Duchesnay	François Huot
Hampshire	Du 5 oct. au 20 nov. 1809	31 PC, 16 PdB, (48)	A.-L. Juchereau-Duchesnay	François Huot
Hampshire	Du 12 mars jusqu'en avril 1810	36, PB 11, 1 Ind (48)	François-Xavier Larue	François Huot
Hampshire	Du 25 mars au 13 mai 1814	33 PC, 8 PB, 5 NA, 4 ind. (50)	Georges Waters Allsopp	François Huot
Hampshire	Du 8 mars au 25 avril 1816	32 PC, 11 PB, 4 NA, 4 ind. (50)	Georges Waters Allsopp	François Huot
Hampshire	Du 22 février au 11 avril 1820	34 PC, 8 PB, 2 NA, 5 Ind (50)	Charles Langevin	François Huot
Hampshire	Du 6 juin au 25 juillet 1820	36 PC, 7 PB, 2 NA, 4 Ind. (49)	Charles Langevin	François Huot
Hampshire	Du 10 juillet au 28 août 1824	39 PP, 6 PB, 2NA, 2 ind (49)	John Cannon	François-Drolet
Hampshire	du 6 juillet au 25 août 1827	49 PP, 3 PB, 2 ind, 3 NA (55)	John Cannon	François-Xavier Larue
Portneuf	du 13 sept. au 26 oct. 1830	58 PP, 15 PB, 12 ind. (85)	Hector-Simon Huot	François-Xavier Larue
Portneuf	Du 11 oct. au 22 nov. 1834	68 PP, 16 PB, 5 NA (89)	Hector-Simon Huot	François-Xavier Larue

Notes

1. Toutes les biographies sont tirées du site de l'Assemblée nationale, et les résultats électoraux des sites de Wikipedia.
2. « <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/lacte-constitutionnel-de-1791> ».
3. Histoire populaire du Québec 1791-1841, Jacques Lacoursière, Éditions du club Québec-Loisirs, Septentrion, 1996.
4. « <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/lacte-constitutionnel-de-1791> ».
5. La guerre de 1812, qui a duré jusqu'en 1814, fait référence au conflit militaire qui a opposé les États-Unis à la Grande-Bretagne. Comme colonie britannique, le Canada a été entraîné dans cette guerre et envahi à maintes reprises par les Américains. La guerre a été menée dans le Bas-Canada, le Haut-Canada, dans la région des Grands Lacs et le long de la côte de l'Atlantique.
6. Papier terrier : Liste détaillée des possessions et des droits perçus par le seigneur.
7. *Le Canadien* : Visant à contrer le *Quebec Mercury*, qui représentait l'élite britannique du Bas-Canada, et qui était l'opposant déclaré du Parti canadien. *Le Canadien* informait les Canadiens-Français de leurs droits constitutionnels, promouvait les objectifs de la majorité canadienne-française de l'assemblée élue et luttait pour préserver la nation canadienne-française. Sa devise était : « Nos institutions, notre langue et nos lois ».
8. « http://www.biographi.ca/fr/bio/bedard_pierre_stanislas_6F.html ».
9. « http://www.biographi.ca/fr/bio/plante_joseph_bernard_6F.html »
10. Officier-rapporteur : Personne chargée de l'organisation matérielle des élections dans une circonscription électorale ou dans une municipalité.
11. Comté de Buckingham : Un territoire d'une superficie d'environ quatre millions d'acres, s'étendant au sud du fleuve jusqu'aux frontières américaines, et de la rivière Richelieu jusqu'à la rivière Chaudière.
12. « <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/92-resolutions> ».
13. « https://fr.wikipedia.org/wiki/10_r%C3%A9solutions_de_Russell ».
14. « [https://fr.wikipedia.org/wiki/Portneuf_\(Bas-Canada\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Portneuf_(Bas-Canada)) ».

(Suite dans le prochain numéro)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis de convocation

Vous êtes convoqué(e) à l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Neuville qui se tiendra le vendredi 26 novembre 2021, à 19 h 30, à l'église de Neuville au 710, rue des Érables (entrée du bureau de la Fabrique) à Neuville.

Projet de l'ordre du jour

1. Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences.
2. Adoption de l'ordre du jour.
3. Légitimité des décisions du conseil d'administration du 12 mars 2020 à ce jour.
 - 3.1 Annulation de l'assemblée générale de juin 2020.
 - 3.2 Reconduction des administrateurs dont le mandat se terminait en 2020 (mandat 2 ans).
 - 3.3 Élection d'un nouvel administrateur pour 2020 suite à une démission (mandat 2 ans).
 - 3.4 Reconduction du mandat de la vérificatrice externe.
 - 3.5 Réception des états financiers 2019 et des prévisions budgétaires 2020 (vol. 26, n° 2).
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 29 avril 2019.
5. Présentation du rapport du conseil d'administration.
6. Présentation des rapports du vérificateur pour les années 2019 et 2020.
7. Réception des états financiers au 31 décembre 2020.
8. Réception des prévisions budgétaires 2021.
9. Nomination d'un vérificateur ou d'une vérificatrice pour l'année 2022.
10. Ratification de la refonte de notre Règlement intérieur.
11. Approbation d'une nomination comme membre à vie honoraire.
12. Période de questions.
13. Élections des administrateurs au conseil d'administration pour un mandat de 2 ans:
Élection d'une ou d'un président d'élections et d'une ou d'un secrétaire
Mises en nomination et élections (s'il y a lieu)
Cinq postes sont ouverts pour les élections 2021 et sont actuellement occupés par les personnes rééligibles suivantes : 1-Louise Dumas, 11-Réginald Blanchard, 6-Pierre Noreau, 9-Rosario Marcotte et 7-Réal Michaud.
14. Pause-retrait des administrateurs pour l'élection de l'exécutif.
15. Mot de la présidence.
16. Recommandation des membres au conseil d'administration.
17. Clôture de la réunion.

André Parent, président

Joyeux Noël et Bonne année 2022 !

Hommage à une collaboratrice incomparable

Madeleine Dubuc

Au cours des derniers mois, Madeleine Dubuc a participé activement à la réalisation du numéro sur Neuville (*Neuville, chemin faisant*) dans la collection 100 ans Noir sur blanc des éditions GID. En plus de fournir plusieurs photographies de ses albums familiaux, grâce à sa grande notoriété à Neuville, elle a pu en recueillir nombre d'autres auprès de citoyens. Réunion après réunion, elle a apporté ces photos toutes accompagnées de textes rédigés avec clarté et intelligence. Son apport significatif et fort efficace a permis de réaliser un ouvrage salué de toutes parts comme étant d'une grande qualité.

Si sa contribution s'était arrêtée là, nous aurions considéré son concours comme étant exceptionnel. Mais son implication est allée plus loin, beaucoup plus loin. Elle s'est transformée en vendeuse émérite. Après des centaines d'appels auprès de ses connaissances et de ses anciens élèves, elle nous a permis d'écouler plus de la moitié de nos 500 copies. Dans le contexte de la pandémie qui nous a frappés et l'impossibilité d'organiser une activité de lancement, cette initiative de sa part mérite toute notre admiration et notre gratitude. Sans elle, nous ne serions pas sur le point de commander une nouvelle édition pour faire face à la demande de la période des Fêtes.

Pour ces raisons, le conseil d'administration de la Société d'histoire entend soumettre sa candidature à titre de **membre honoraire** lors de l'assemblée générale qui se tiendra à l'église le 26 novembre prochain à 19 h 30. Quoique symbolique, cette nomination lui permettra de rejoindre les quelques rares privilégiés qui ont été nommés à ce titre. Elle n'aura plus à payer de contribution annuelle et devient ainsi membre à vie de la Société d'histoire de Neuville.

Encore une fois, recevez tous nos remerciements.

Le conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

De beaux cadeaux à offrir ou à s'offrir pour Noël

- *Patrimoine bâti* membre : 30 \$ non-membre : 40 \$
- *Neuville, chemin faisant* membre : 28 \$ non-membre : 35 \$
- *Nos mères ancêtres à Neuville* membre : 20 \$ non-membre : 25 \$

Livraison postale pour membre et non-membre: 15 \$

Une équipe de Neuville en 1966 au Tournoi International de Hockey Pee-Wee de Québec!



Par Luc Delisle

Bonjour amantes et amants de bons souvenirs!

Comme vous le savez sûrement toutes et tous, Neuville a toujours été reconvenue comme une municipalité très participante et très compétitive à plusieurs niveaux, entre autres dans le domaine sportif. Jadis, malgré un petit bassin de population en comparaison

avec nos voisins qui étaient Saint-Augustin-de-Desmaures, Donnacona et Pont-Rouge, les gens de Neuville étaient renommés pour leurs bonnes performances dans diverses disciplines sportives comme la balle-molle, le tennis, le ballon-balai et le hockey.

Les jeunes garçons s'adonnaient principalement au hockey dès l'âge de 4, 5 ou 6 ans. Jusqu'aux années soixante-dix, Neuville avait ses propres équipes de hockey au niveau moskito, pee-wee et bantam. Depuis, les joueurs de hockey de Neuville appartiennent à la filiale de Pont-Rouge.

Vous connaissez sûrement le fameux et populaire Tournoi International de Hockey Pee-Wee de Québec qui présenta sa première édition d'équipes pee-wee en 1960. Alors, comme la municipalité de Neuville ne possédait pas suffisamment de joueurs dans la catégorie des 10 à 12 ans inclus (pee-wee), elle devait donc repêcher quelques joueurs à Saint-Augustin-de-Desmaures pour compléter son équipe.

En 1966, Neuville possède son équipe de pee-wee surnommée Red Wings de Neuville. Elle se compose de joueurs de Neuville et de Saint-Augustin et participe pour la première fois au septième tournoi de l'histoire du Tournoi International de Hockey Pee-Wee de Québec, dans la classe « C ». Voici donc la liste des joueurs de l'équipe :

De Neuville : Ghislain Béland, André Marcheterre, Pierre Angers, Robert Girard, Yves LaRue, Richard Bouffard, Jules LaRue, Daniel LaRue, Pierre Béland et Luc Delisle.

De Saint-Augustin-de-Desmaures : Marcel Marois, Robert Ramsay, Denis Côté, Laurent Paradis, Luc Meunier et Guy Paradis.

L'instructeur de l'équipe était Neuville LaRue, et les assistants entraîneurs étaient Jean LaRue et sa conjointe Monique Pouliot que l'on surnommait « Maman Pee-Wee ».

Petit fait cocasse, l'équipe a failli ne pas jouer la partie, car avant de pouvoir aller sur la patinoire, les baptistaires étaient obligatoires, et c'est à ce moment que l'on s'est aperçu que ces derniers avaient été oubliés à Neuville. Une course folle est donc amorcée en aller-retour à Neuville pour récupérer et présenter les documents requis. Finalement, après une sainte peur, la partie a pu se dérouler comme prévu. Ce samedi 12 février 1966, 23 280 personnes franchissaient les portes pour assister aux différentes rencontres présentées au Colisée de Québec.

Les Reds Wings de Neuville affrontèrent donc les Montagnais de Pointe-Bleue, surnommés les Indiens de Québec. Le compte se termina 14 à 2 en faveur des Indiens de Québec. Il faut dire que Maxime Quoquochi, qui fût repêché plus tard dans la Ligue nationale de hockey, faisait partie de la formation des Indiens, qu'il possédait un lancer frappé foudroyant pour son âge (?) et qu'il avait obtenu à lui seul 4 buts et 7 assistances. Pour Neuville, André Marcheterre et Robert Girard marquèrent les 2 seuls buts de la formation.

Ce fut la première et la seule participation de Neuville au Tournoi international de hockey pee-wee de Québec. Cette même année, comme Neuville possédait plusieurs bons petits joueurs localement, l'équipe de Sainte-Foy (Québec) en avait emprunté quelques-uns pour les accompagner aux tournois de Montmagny et de Trois-Rivières. Ce sont des souvenirs impérissables et qui demeureront toujours présents dans le cœur des participants de ces tournois.

Je tiens à remercier spécialement André Marcheterre et Robert Girard qui m'ont fourni de l'information et du matériel pour la production de ce petit article.

Pour terminer, vous remarquerez les photos du petit coupe-vent style K-way que portaient les joueurs en dehors de la glace, dans sa version « ouvert et zippé » et portant l'effigie du Club. En même temps, il servait aussi à identifier nos joueurs par rapport aux autres équipes sur place. Enfin, vous pouvez observer les différents macarons associés aux tournois pee-wee mentionnés dans le récit.



Un grand amoureux des sports





LES CLOCHES DE NEUVILLE, HISTOIRE ET LANGAGE

Les cloches de notre église n'ont plus l'importance qu'elles avaient au fil des siècles. Elles ont servi de moyen de communication avec la population pour annoncer des étapes importantes de la vie reliées à la religion catholique : le baptême, la confirmation, la première communion, le mariage et les funérailles. Au quotidien, il fut une époque où elles sonnaient le matin, le midi et le soir. L'angélus ou prière de l'ange était alors sonné trois fois par jour pour annoncer l'heure de la prière. C'était aussi le moyen utilisé pour informer les travailleurs dans les champs de l'heure des repas. Elles retentissaient aussi aux heures des célébrations : messes, vêpres, etc. et, finalement, elles ont aussi été utilisées pour prévenir la population d'une situation particulière, soit une fête importante telle la Saint-Jean ou une urgence tel un feu ou une autre catastrophe.

Neuville acquiert ses 3 cloches en 1889 au coût de 1225,43 \$, une fortune à l'époque. C'est le 21 juillet 1889 qu'a lieu la bénédiction des nouvelles cloches par un fils de la paroisse, l'abbé Beaudry. Un peu comme lors d'un baptême, la cérémonie comporte la présence d'un parrain et d'une marraine, un nom de baptême, l'onction et de l'eau bénite. Une première cloche porte l'inscription Eugène – Lucille et Laudate Dominion. Elle est ainsi nommée en l'honneur du seigneur Eugène Larue et de son épouse Lucille Grenier. Une autre porte l'inscription François de Sales et Misere Domine en l'honneur du patron de la paroisse. Sur la dernière, on lit Ulric – Louis Édouard, Gloria in excelsis en l'honneur du curé Ulric Rousseau et de son prédécesseur, le curé Louis-Édouard Parent. Dans la partie supérieure de chaque cloche, on peut lire le nom du manufacturier et la date, à savoir : Mears-Stainback. Whitechapel London 1889. Au bas de la cloche Sol, on voit l'inscription : N.S. Hardy, importateur, 1889. La cloche du centre est un FA, celle du côté nord un LA et celle du côté sud un SOL.

Bien que les cloches aient été utilisées pour plusieurs circonstances, le texte qui suit se limite à leur utilisation lors du décès d'une personne. Dans la tradition catholique, le glas,

qui est un tintement de cloches au rythme très lent, était utilisé pour signaler la mort ou les obsèques d'une personne de la communauté. Cette responsabilité revenait au sacristain et, en remplissant sa tâche, il se trouvait du même coup à informer la population d'un nouveau décès.

Aujourd'hui on entend rarement le glas pour signaler le décès. La diminution des pratiques religieuses, la disponibilité des prêtres et des églises et les nombreux services offerts par les maisons funéraires font que de moins en moins de personnes requièrent les services des églises pour la célébration des funérailles.

Toutefois, lorsque des fidèles choisissent de célébrer les funérailles selon les rites de la religion catholique et qu'ils utilisent les églises, on peut entendre sonner le glas lors de l'arrivée et du départ de la dépouille de l'église. Le son du glas est généralement suivi d'une volée de cloches.

À Neuville, les trois cloches avec des sons différents sont utilisées pour sonner le glas. Activées manuellement par des câbles, les cloches nécessitent la présence d'au moins une personne pour le glas et d'un minimum de deux personnes pour l'envolée. Pour les hommes, chaque cloche tinte trois fois alors que, pour les dames, elles tintent deux fois.

De nos jours, plusieurs paroisses utilisent des systèmes informatisés pour sonner les cloches des églises facilitant ainsi le maintien des traditions. Peut-être qu'un jour, à Neuville, nous pourrions nous doter de ce genre de mécanisme qui nous permettrait de signaler des moments et événements importants pour tous les citoyens.

Texte de Pierre Noreau avec la collaboration de Louise Dumas et de Jacques Vézina

Source : Société d'histoire de Neuville

Photos non retenues pour le livre *Neuville, chemin faisant*

Le comité de rédaction pour la production du livre *Neuville, chemin faisant* dans la collection *100 ans Noir sur blanc* avait soumis plus de 220 photos accompagnées de leur texte explicatif. Malheureusement, les éditions GID ont dû faire un choix pour ne retenir qu'environ 200 photos, car certaines portaient sur des mêmes thèmes. Voici donc 10 de ces photos non retenues. Les autres seront présentées dans les éditions futures du *Chemin du Roy*.

Transport adapté

Sur cette photographie, on retrouve Jeannine Laperrière confortablement installée dans la charrette appartenant à David (Baptiste) Noreau. Baptiste s'en sert l'été pour quérir le courrier à la gare du coteau.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



La maison Soulard



L'une des plus vieilles maisons de Neuville, la Maison Soulard est construite en 1759 par la famille Lorient, maîtres maçons. D'inspiration française, cette maison a un toit pentu sur ses deux versants afin de faire face à la rigueur des hivers d'ici et à l'abondance de neige. Les murs sont en pierre à l'exception du pignon côté est construit en bois. La raison étant probablement que le mortier est plus vulnérable au vent du nord-est. Sur la photo on voit Emmanuel Soulard et son épouse Louisa Paradis, les parents de 12 enfants. Cette maison est maintenant classée bien culturel par le gouvernement du Québec. Par ailleurs, la Société d'histoire de Neuville en a fait son logo corporatif.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

Le coup de foudre

Lors d'une visite chez sa tante Marie-Louise, épouse d'Eugène Soulard, Albertine Rousseau y rencontre Omer-Henri Delisle, un des voisins du coin. Son destin en est transformé. Dès le premier regard, les jeunes gens vivent un coup de foudre. Après seulement deux rendez-vous amoureux, Albertine et Omer-Henri se marient à l'église de Sainte-Catherine le 10 janvier 1922. La maison à l'origine de cette rencontre amoureuse, avant d'appartenir à Eugène Soulard, est la propriété du peintre Antoine Plamondon. Quatorze enfants complètent la famille d'Omer et d'Albertine.

Photo : collection familiale, Diane Delisle



Jos Angers dit Stéguy



Jos Angers naît à Québec en 1825. Il arrive à Neuville le 15 juillet 1845 pour travailler au chantier maritime d'Hippolyte Dubord, où il y travaille comme charpentier jusqu'en 1855. Quelques années plus tard, il épouse Marie-Anne Larue de Neuville. C'est alors qu'il s'associe à Louis Laroche pour travailler dans le chantier de ce dernier situé à une demi-lieue de celui de Dubord. La société à laquelle appartiennent Angers et Laroche est dissoute en 1860, et Angers revient au chantier de Pointe-aux-Trembles. Il a toutefois pris du galon puisqu'il est maintenant maître charpentier. Ouvrier qualifié, on lui reconnaît également des qualités de meneur d'hommes dans ce chantier qui en compte 150. En 1865, il écrit un journal y retraçant les activités au jour le jour. Élu maire de Pointe-aux-Trembles, il occupe le poste de 1876 à 1882. Il n'a pas d'enfants, mais lui et son épouse Marie-Anne Larue aident à élever des enfants de la parenté. Jos Angers meurt en 1901 à l'âge de 76 ans.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

Le ford « à pédales »

Peu de Neuvilleois possèdent une automobile lorsque ce nouveau moyen de transport fait son apparition sur les routes de campagne. Père de Jules et de Raymond, Joseph Frenette fait partie des personnes qui possèdent une automobile décapotable communément baptisée Ford à pédales, Ford 1927, achetée neuve au coût de 600 \$ chez Falardeau automobiles à Les Écureuils.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



La première banque

De 1900 à 1940 la seule institution bancaire à Neuville est la Banque Nationale. Au début elle a pignon sur rue au 695, rue des Érables au rez-de-chaussée d'une maison familiale face à la sacristie. La photo représente cette banque vers 1920.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



Le baptême des cloches



Le 21 juillet 1889 a lieu la bénédiction de 3 nouvelles cloches par un fils de la paroisse, l'abbé Beaudry. Un peu comme lors d'un baptême, la cérémonie comporte la présence d'un parrain et d'une marraine, un nom de baptême, l'onction et de l'eau bénite. Une première cloche porte l'inscription *Eugène – Lucille et Laudate Dominum*. Elle est ainsi nommée en l'honneur du seigneur Eugène Larue et de son épouse Lucille Grenier. Une autre porte l'inscription *François de Sales et Misere Domine* en l'honneur du patron de la paroisse. Sur la dernière, on lit *Ulric – Louis Édouard, Gloria in excelsis* en l'honneur du curé Ulric Rousseau et de son prédécesseur, le curé Louis-Édouard Parent.

Dans la partie supérieure de chaque cloche, on peut lire le nom du manufacturier et la date, à savoir : *Mears-Stainback, Whitechapel London, 1889*. Au bas de la cloche Sol, près de laquelle pose Lucien Brousseau, on voit l'inscription : *N.S. HARDY, importateur, 1889*.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Marc Rouleau

La boulangerie

En 1890, Gaudiose Morand, maître boulanger, opère un commerce sur la rue Bourdon. La boulangerie passe entre plusieurs mains au cours des années suivantes jusqu'aux derniers propriétaires, les frères Daniel et Gilles Juneau qui l'ont acquise en 1986. Cette boulangerie a fermé ses portes en 1992.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



Le Cana II, lieu d'échouage

Dans la nuit du 8 au 9 novembre 1932, un yacht de contrebande voulant accoster au quai de Neuville se trouve emporté par un fort vent et s'échoue à l'ouest du quai. Le yacht transporte du whisky, du brandy et du rhum destinés à la revente dans le comté de Portneuf. Pour sauver leur embarcation, les contrebandiers lancent la cargaison à l'eau. Les caisses flottent au gré du vent et finissent par s'échouer sur la grève. Plusieurs Neuvilleois ont fait la meilleure « pêche » de leur vie ce jour-là. Les contrebandiers secourus par Arthur Matte, Roméo Châteauvert et Elzéar Léveillée nolisent le taxi d'Henri Laperrière pour retourner à Québec. En route, ils croisent la police. Au cours des jours suivants, les fermes sont fouillées, mais les cultivateurs alertés enfouissent leurs prises au bout de leur terre. Le lendemain du naufrage, le reste de la cargaison dérive jusque dans le haut de la paroisse. On dit qu'une famille de « pêcheurs » a recueilli à elle seule quelque 375 gallons.



Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Marc Rouleau

Centrale téléphonique



Voici l'allure de la première centrale téléphonique installée à Neuville dans les années 1950 - 1960. Située dans une résidence privée, c'est l'occupante qui en assume la responsabilité auprès de Québec-Téléphone. Jeannine Laperrière, qui y travaille de 1957 à 1965, rappelle que les semaines de travail sont de 56 heures au salaire de 12 \$ puis de 15 \$ par semaine. Horaire de jour ou de soir, elle alterne avec sa sœur Lorraine afin d'alléger la tâche et s'offrir un peu de souplesse. Rapidité, jugement et discrétion sont des qualités requises pour l'emploi. Il arrive parfois que la téléphoniste doive interrompre une conversation pour libérer une ligne pour la police, les pompiers ou pour des urgences médicales. Comme plusieurs abonnés utilisent la même ligne téléphonique, l'heure de pointe cause souvent des problèmes d'achalandage. Les appels à l'intérieur de la municipalité sont gratuits, alors qu'il en coûte 10 sous pour Donnacona et 25 sous vers Québec. Passé 3 minutes, le tarif augmente.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

(Suite dans le prochain numéro)

MEA CULPA

Bonjour à tous,

Dans le dernier numéro du *Chemin du Roy*, j'ai remercié les membres du comité de rédaction de l'ouvrage *Neuville, chemin faisant* dans la collection *100 ans Noir sur blanc*. Malheureusement, j'ai oublié de mentionner Louise Dumas. C'est un oubli impardonnable de ma part. Louise a contribué de façon significative à la réalisation de ce projet. Elle a consacré des heures à la transcription, à la rédaction et à la révision des textes. Elle a démontré un grand esprit de synthèse et une maîtrise parfaite de la langue.

Je suis profondément désolé d'avoir inconsciemment oublié son nom dans la liste des membres du comité et je tiens à m'en excuser.

André Parent

ERRATUM

Sur la page couverture du dernier numéro du *Chemin du Roy*, nous avons nommé Marie-Louise la sage-femme **Marie-Laure** Vézina Darveau. Nous nous en excusons.

Lise Patenaude
En hommage à
Mathurin Morisset et
Élisabeth Coquin
dit Latournelle

Mario Picard
Neuville

Lilianne Plamondon
Québec

Serge Quenneville
Neuville

Martin Robitaille
Neuville

Louise Robitaille-Roy
Québec

Hélène Rochette
505-5, Jardins Mérici
Québec G1S 4N7

Jean-Claude Rochette
Québec

Claire Sylvestre
Montréal

Denyse Tardif
Québec

Sylvain Trépanier
Donnacona

Pierre Turgeon
Laval

Jacques Vézina
Neuville

Marc Vézina
Saint-Léonard

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier (actif) de la Société d'histoire de Neuville.

Un membre associé (mécène) est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1^{er} juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Utilisation des textes du présent bulletin:

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Textes: Luc Delisle, Louise Dumas, Pierre Noreau, André Parent, Jacques Vézina

Édition: Société d'histoire de Neuville

Saisie et mise en pages: Diane Forgues-Michaud

Impression: Imprimerie Germain Ltée, Donnacona

Le bulletin *Le Chemin du Roy* est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne.

Merci à nos membres associés mécènes

Caisse populaire Desjardins
757, rue des Érables
Neuville G0A 2R0
418-876-2838

Club Nautique Vauquelin
Neuville

Gaz-Bar Dépanneur Harnois
1220, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2396

Interlude Champêtre
Atelier: cartes, colliers,
cadeaux; Musée: boutons,
photos d'ancêtres
Portneuf
G0A 2Y0 418-655-8563

Ivan Pagé,
arpenteur-géomètre
343, rue des Érables
Neuville G0A 2R0
418-876-2233
ipage@videotron.ca

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuville G0A 2R0
418-876-2626

Rochette Excavation Inc.
Excavation, terrassement
et déneigement
1245, route 138
Neuville G0A 2R0
418-876-2880

Familiprix
Vanessa Tremblay
578, route 138, local 140
Neuville G0A 2R0

Ville de Neuville
230, rue du Père-Rhéaume
Neuville G0A 2R0
418-876-2280

Giovanni Artho
Neuville

Robert Ascah
Montréal

D^r Jacques Auger
En hommage à mes ancêtres
présents à Neuville depuis
1684
Neuville

Francine Beaulieu
Neuville

Marcelle Bélanger
Saint-Ubalde

Marcel Bilodeau
Verchères

Réginald Blanchard

Richard Blondin
Québec

Normand Bolduc
151, rue de l'Estran
Neuville G0A 2R0

Liliane Briand
Québec

André Bureau
6653, 1^{re} Avenue
Montréal H1Y 3B2
514-725-8570

Jean-Marc Carpentier
Verdun

Marcel Côté
Neuville

Micheline Côté
En hommage à nos parents
Édith et Albert Côté

Suzanne D'Anjou
Neuville

Luc Delisle
Neuville

Yvon Delisle

Rita Desrochers
Montréal

Jacques Dion
L'Ancienne-Lorette

Paul L. Doré
Chambly

Louissette Drolet
En hommage à
Rosa et Maurice

Richard Drolet
Neuville

Albert Dubuc
Neuville

André Dubuc
À la mémoire des ancêtres
Jean Dubuc et
Françoise Larchevêque

Madeleine Dubuc
Neuville

Huguette Dussault
Neuville

Jean-Claude Duval
Donnacona

Thérèse-Annette Faucher
340, ch. Ste-Foy, app. 401
Québec G1S 2J3

Denis Fortin
Neuville

Michel Germain
Neuville

Claude Girard
Neuville

M^e André Godin

Jean-Paul Jobin
Neuville

Gaston Juneau
Arbitre de grief
Pont-Rouge

Ghislaine Lafrance
Lévis

Fabien Langlois

Monique Langlois-Paquet

Claude Matte
Cap-Santé

En hommage aux premiers
ancêtres Nicolas Matte et
Madeleine Auvray

Claude Matte^{em48}
Anc.-Lorette-Pont-Rouge
Ass. familles Matte
d'Amérique
Association: 418-873-2337

Jacques Matte
Pont-Rouge
En hommage à
Nicolas Matte et
Madeleine Auvray

Gabrielle Matton
351, rue Boulard
Trois-Rivières G8T 6N2

André Moisan
Québec

Rémi Morissette
En hommage à
Mathurin Morisset et
Élisabeth Coquin
dit Latournelle

Daniel Naurais
957, rue de Beaumarchais
Lévis G6Z 1H2
418-839-8351

André Parent
1075, rue Gustave-Langelier
Québec G1Y 2J1